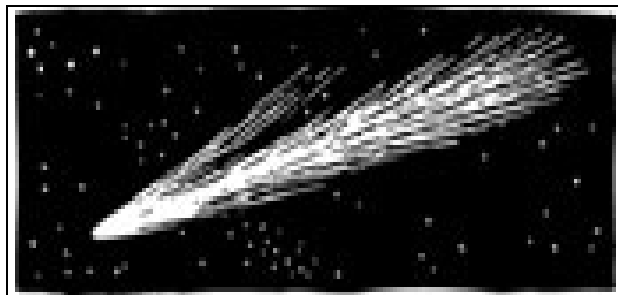


Chroniques de l'an 009



Un aperçu.

Le firmament et les phénomènes astronomiques qui s'y déroulent ont de tout temps captivé l'imagination des humains sur Terre. L'année 2009 qui commence, désignée par l'ONU année internationale de l'astronomie, veut souligner l'importance prise par l'astronomie au panthéon des sciences et célébrer la contribution immense des scientifiques de tous les âges au développement des connaissances en ce domaine.

Communiqué de presse :

**Les Nations Unies viennent de proclamer, le 20 décembre 2007, que 2009 sera l'Année Mondiale de l'Astronomie .
La résolution, qui correspond à une initiative de l'Union Astronomique Internationale et de l'UNESCO, a été présentée par l'Italie, le pays de Galilée.**

En effet, l'astronomie ou littéralement loi des astres, occupe une place de choix aux côtés des sciences anciennes comme la géométrie ou l'architecture.

Les Anciens, de toutes les époques, ont observé ce qui se passait dans le ciel et ont tenté d'en expliquer les mécanismes et les lois qui en régissent le mouvement. Aussi loin que remonte l'histoire écrite, qu'elle soit mésopotamienne, chinoise, égyptienne ou grecque, les historiens retrouvent des références à des phénomènes célestes qui ont marqué ceux qui en furent témoins :

éclipses, comètes, supernova.

Comète Halley prise le 8 Mars 1986 par W. Liller



Incidentement, je lisais récemment que l'étoile Sirius - alpha du Grand Chien, reine de nos nuits d'hiver - , aurait, au début de notre ère (vers l'an 200) , été classée par l'astronome grec Ptolémée (auteur de l'un des tous premiers catalogues d'étoiles connu) comme une étoile rouge au même titre que Aldebaran (alpha Taurus) et Bételgeuse d'Orion. L'explication de ce phénomène défie encore la science.

Plus près de nous, mais encore au tout début de la compréhension de l'Univers visible, les astronomes du XVIe et XVIIe siècles ont posé des jalons cruciaux de la connaissance, parfois risquant leur vie :

Nicolas Copernic (1473-1543), le premier ancien-moderne, auteur de la théorie d'une étoile centrale autour de laquelle tournent les planètes (héliocentrisme) ;





le rude Galilée (1564-1642), grand théoricien et observateur, premier à voir les quatre gros satellites de Jupiter et les phases de Vénus grâce à sa lunette ;

son contemporain, le génial Johann Kepler (1571-1630), auteur de trois lois régissant les orbites des corps célestes ;

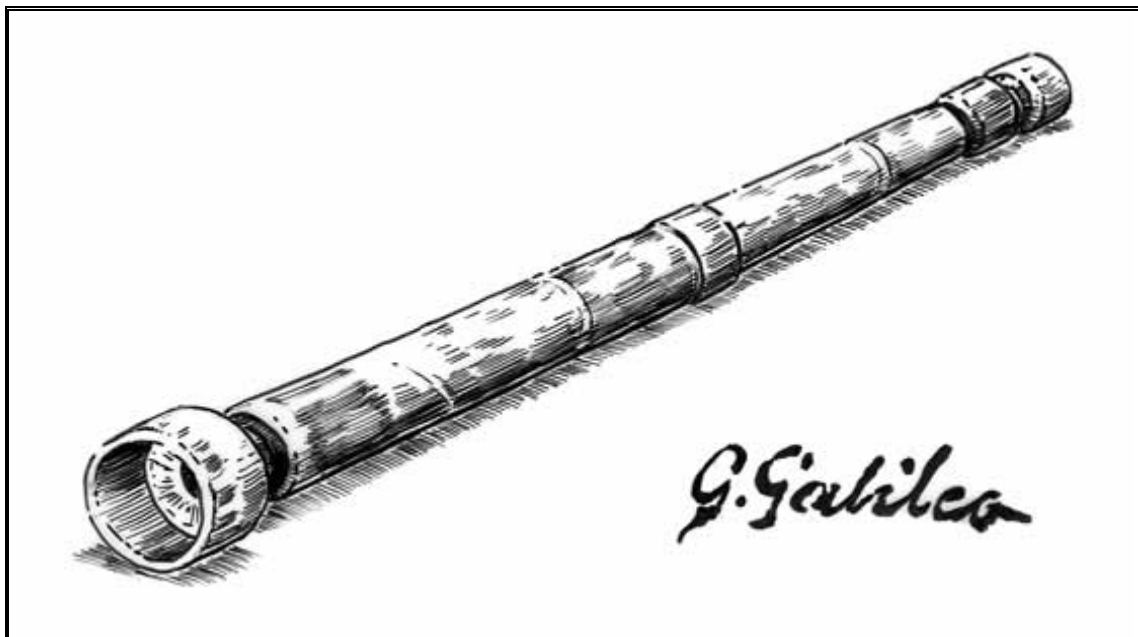


Isaac Newton (1642-1727), physicien, qui accoucha de l'universelle loi qui décrit l'attraction des corps : la gravité.

Il travailla sur la décomposition de la lumière blanche en spectre coloré et mis au point le télescope à miroir primaire concave qui porte son nom.

Plus près de nous encore, Charles Messier(1730-1817) et William Herschel (1732-1822), infatigables observateurs qui ont scruté et catalogué de grands pans du ciel étoilé pour notre plus grand plaisir à tous. Et tous les autres...

Ces hommes (parfois femmes aussi) célèbres et les centaines d'autres dont le nom s'est évaporé dans le vide de l'oubli depuis cette époque, ont grandement fait avancer les connaissances astronomiques avec, très souvent, des moyens rudimentaires, pour ne pas dire primitifs.



Vue artiste de la première lunette de Galilée, 1609.

Leurs avancées dans ce domaine de la connaissance en sont d'autant plus louables. Elles nous font paraître bien petits, presque dérisoires avec nos instruments de haute technologie et nos montures télescopiques robotisées.

Les célébrations de cette année 2009 leurs sont dédiées, en gage de notre reconnaissance à titre posthume pour leur dévouement à repousser les limites de l'inconnu et favoriser, même à pas de tortue parfois, l'avancement de la 'science des astres'. Chaque fois que nous levons les yeux au ciel, nous répétons en quelque sorte le rituel qui a fait avancer cette science et nous nous joignons à eux.

Pour que ça compte !



Saturne à 200X dans un 5" .

La plupart de gens, amateurs ou professionnels, engagés dans la pratique de l'astronomie, le sont devenus suite à une rencontre, souvent fortuite, avec un phénomène ou une observation céleste particulière. Vous qui me lisez, avez sûrement votre propre histoire à ce sujet. J'ai la mienne, Raymond, Marcel et Jacqueline aussi.

Étant reconnaissant d'avoir été touché par la 'grâce', suite à l'intervention d'une autre personne, notre 'mission' d'astronomes amateurs cette année pourrait être de favoriser un événement déclencheur similaire autour de nous. Ainsi, en rendant accessible au grand public un pan facilement visible de l'astronomie par :

- une présence à des expositions (se fait déjà à une certaine échelle)
- des présentations à des groupes scolaires ou sociaux,
- un enseignement de l'utilisation d'un cherche-étoile,
- faire connaître la manière trouver le Nord grâce à l'Étoile polaire,
- l'observation urbaine de Jupiter ou Saturne, de quartiers de la Lune ou de taches solaires,

... nous pourrions réinjecter un peu de ce merveilleux qui nous habite et nous amène souvent à veiller tard, à braver le froid ou les moustiques et à rechercher sans cesse des lieux où la lumière fait cruellement défaut.

Bien qu'étant membre de l'A4T depuis quelques mois seulement, j'ai rapidement réalisé lors de nos réunions mensuelles, que chacun des participants semble avoir développé un penchant particulier pour tel ou tel aspect de l'astronomie : les objets Messier sont bien sûr très populaires mais aussi l'astro-photographie.

Quelques-uns sont attirés par le bestiaire du système solaire, le dessin des objets célestes ou tout simplement l'aspect social de nos rencontres. Toutes ces facettes recèlent des richesses à partager!

Pour célébrer cette année que j'espère unique, je compte personnellement publier, sur le site de L'A4T, une chronique mensuelle portant essentiellement sur divers aspects de l'observation céleste.

Les textes, originaux ou adaptés à partir des ressources disponibles sur la Grande Toile, se voudront une sorte de *filtre diffusant* à travers lequel, j'espère communiquer et/ou partager la douce excitation que procure l'exercice de cette merveilleuse activité.

L'émulation que procure le contact avec d'autres amateurs est vivifiante et bien que l'observation en solitaire ait sa place dans cette activité passionnante, le partage et l'échange enrichi ce loisir d'une façon parfois insoupçonnée.

Au-delà du choix de l'équipement et des méthodes que chacun utilisent, il y a ce quelque chose de mystique qui vient nous chercher endedans et que les mots ont peine à décrire. J'y parviens à peine !



Rendez-vous donc, en janvier sur le site de l'A4T, pour ma première chronique de l'An 009, intitulée :

Quelle est cette étoile ?

Belle nuit !

Claude Roy
Rouyn-Noranda

caluderoy@hotmail.com